

parmi les Ponerinæ, remarquant une certaine ressemblance avec les arêtes frontales des *Ponera*. Il n'est pas improbable que les Melissotarsini ne soient parents des Myrmicinæ primitifs et même du genre *Metapone*, mais je pense qu'il convient mieux de ne pas se prononcer sur leurs affinités, attendant que la découverte d'un genre moins dégénéré, ou bien des larves des formes actuellement connues, nous mette sur le bon chemin.

II. — *Sima* ROG.; *Pachysima* n. subg.

Sima æthiops F. SM. (*spininoda* ER. ANDRÉ) est différente des autres congénères par son facies massif; elle est encore différente par la structure de sa tête : les arêtes frontales sont beaucoup plus écartées et, par conséquent, les articulations des antennes sont aussi plus écartées, et cela dans toutes les formes du genre. Ce caractère est encore plus accentué chez une nouvelle espèce dont je décris ci-après la femelle :

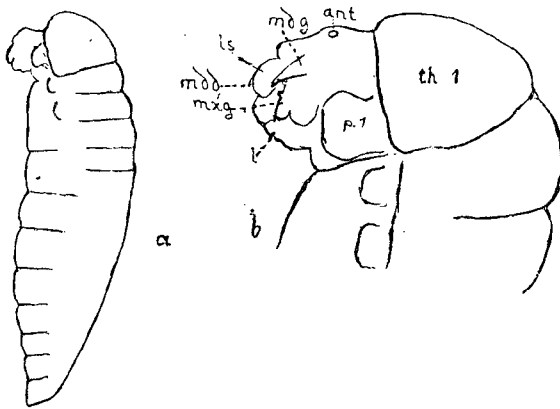


FIG. 2. — a) Larve au terme de croissance de *Sima æthiops*. — b) Partie antérieure plus fortement grossie : *md. g.* mandibule gauche, *md. d.* mandibule droite, *mx. g.* mâchoire gauche, *l. s.* lèvre supérieure, *l. i.* lèvre inférieure, *ant.* antenne, *th. 1.* prothorax, *p. 1.* ébauche de la patte antérieure.

J'institue pour ce groupe un nouveau sous-genre : *Pachysima*.

M. SANTSCHI m'a envoyé des larves de *S. æthiops*; ce sont des exemplaires arrivés au maximum de nutrition et prêts à se changer en nymphe; du moins, je le pense; je crois interpréter correctement un appendice plat, sous le segment pronotal, en disant que c'est l'ébauche des pattes antérieures. Cette larve est beaucoup moins hypocéphale que celle de *S. natalensis*, que j'ai décrite et